

Communication sociale et prévention des catastrophes globales : rôles croisés des approches publiques, des stratégies médiatiques dans le contexte du séisme d'Al Haouz »

Rania EDDAKHCH¹

eddakhch.rania@gmail.com

Nadia MOUMEN¹

nomnadia-@live.fr

Soumaya EL MENDILI¹

soumaya.elmendili@flsh.um5.ac.ma

¹ Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed V de Rabat - Maroc

Mots clés	Résumé
<i>Communication sociale et prévention des catastrophes</i> <i>Stratégies médiatiques et sensibilisation</i> <i>Éthique de l'information en situation de crise</i> <i>Innovations technologiques et résilience</i> <i>Coordination institutionnelle et gestion des catastrophes</i>	Dans un contexte où les catastrophes naturelles s'intensifient sous l'effet du changement climatique, la communication sociale joue un rôle crucial dans la prévention et la gestion des crises. Le séisme d'Al Haouz met en lumière les défis majeurs liés à la sensibilisation des populations vulnérables, aux stratégies médiatiques de mobilisation et à la coordination entre réponses institutionnelles et innovations technologiques. Adoptant une perspective technico-critique, cet article propose une analyse des interactions entre communication sociale, technologies émergentes et stratégies publiques face aux catastrophes. Les innovations technologiques – drones, plateformes numériques et applications mobiles – peuvent-elles renforcer les capacités de prévention et d'intervention ou aggraver-elles les inégalités d'accès à l'information et aux ressources ? Par ailleurs, la couverture médiatique, indispensable à la sensibilisation et à la mobilisation des ressources, soulève des questions liées à l'éthique journalistique et à la diffusion d'informations fiables en situation d'urgence. Enfin, la résilience des populations vulnérables dépend-elle uniquement des politiques publiques, ou repose-t-elle sur une synergie élargie entre acteurs médiatiques, sociaux et technologiques ? En s'appuyant sur ces questionnements, cette étude propose une analyse critique des leçons tirées du séisme d'Al Haouz, afin d'identifier les tensions et opportunités pour une réponse aux catastrophes plus inclusive, durable et technologiquement adaptée.

Social communication in global disaster prevention: examining the interplay of public approaches and media strategies in the context of the Al Haouz earthquake

Rania EDDAKHCH¹

eddakhch.rania@gmail.com

Nadia MOUMEN¹

nomnadia-@live.fr

Soumaya EL MENDILI¹

soumaya.elmendili@flsh.um5.ac.ma

¹ Faculty of Letters and Human Sciences, Mohammed V University in Rabat - Morocco

Key words	Abstract
<i>Social Communication and Disaster Prevention Media Strategies and Awareness Ethics of Information in Crisis Situations Technological Innovations and Resilience Institutional Coordination and Disaster Management</i>	<p>In a context where natural disasters are intensifying due to climate change, social communication plays a crucial role in crisis prevention and management. The Al Haouz earthquake highlights major challenges related to raising awareness among vulnerable populations, media-driven mobilization strategies, and the coordination between institutional responses and technological innovations. Adopting a techno-critical perspective, this article analyzes the interactions between social communication, emerging technologies, and public strategies in disaster management. Can technological innovations—such as drones, digital platforms, and mobile applications—enhance prevention and intervention capacities, or do they exacerbate inequalities in access to information and resources? Moreover, media coverage, essential for raising awareness and mobilizing resources, raises questions about journalistic ethics and the dissemination of reliable information in emergency situations. Finally, does the resilience of vulnerable populations depend solely on public policies, or does it rely on a broader synergy between media, social, and technological actors? Building on these questions, this study offers a critical analysis of the lessons learned from the Al Haouz earthquake, aiming to identify the tensions and opportunities for a more inclusive, sustainable, and technologically adapted disaster response.</p>

Introduction

Les catastrophes naturelles, de plus en plus fréquentes et intenses sous l'effet du changement climatique, constituent un défi majeur pour les sociétés contemporaines. Elles révèlent les vulnérabilités structurelles des territoires affectés et interrogent l'efficacité des stratégies de gestion des crises. Le séisme d'Al Haouz, survenu au Maroc en 2023, illustre ces enjeux en mettant en exergue les défis liés à la prévention des risques, à la communication sociale et à la coordination des réponses institutionnelles. Cet événement pose ainsi la question centrale des interactions entre approches publiques, stratégies médiatiques et innovations technologiques dans la prévention et la gestion des catastrophes naturelles.

Dans ce contexte, la communication sociale joue un rôle crucial en facilitant la sensibilisation des populations, la diffusion d'informations fiables et la mobilisation des ressources. L'articulation entre les stratégies publiques de gestion des crises et les dynamiques médiatiques devient un levier fondamental pour assurer une réponse efficace et inclusive. Par ailleurs, l'essor des nouvelles technologies offre des opportunités sans précédent pour améliorer la prévention et l'intervention, mais soulève également des interrogations sur les inégalités d'accès à l'information et aux ressources.

Cette recherche adopte une perspective technico-critique, qui interroge les relations entre technologie, dynamiques sociales et action institutionnelle. S'inscrivant dans les champs de la sociologie des risques (Beck, 1986), des études en communication des crises (Charaudeau, 2011) et des sciences politiques sur les politiques publiques en situation d'urgence (Lagadec, 2002), cette étude vise à analyser les tensions et synergies entre acteurs publics, médiatiques et technologiques dans le cadre de la gestion du séisme d'Al Haouz.

Problématique et objectifs

La question de recherche qui guide cette analyse est la suivante : Dans quelle mesure l'articulation entre communication sociale, innovations technologiques et stratégies publiques permet-elle d'améliorer la prévention et la gestion des catastrophes naturelles ?

Pour répondre à cette question, l'objectif de cette étude est triple :

- Examiner le rôle de la communication sociale dans la sensibilisation des populations et la mobilisation des ressources en temps de crise.
- Analyser l'impact des technologies émergentes (drones, plateformes numériques, applications mobiles) sur la gestion des catastrophes.
- Identifier les interactions entre politiques publiques, stratégies médiatiques et innovations technologiques pour proposer des recommandations en faveur d'une réponse plus inclusive et efficace.

Hypothèses de recherche

Dans le cadre de ce travail, les hypothèses s'appuient sur le paradigme technico-critique, qui met en avant l'interaction entre les outils technologiques, les dynamiques sociales et les structures institutionnelles. La première hypothèse postule que l'intégration des technologies de pointe dans les réponses publiques permet de renforcer l'efficacité des interventions en situation de crise, à condition qu'elles soient adaptées au contexte local et accessibles aux acteurs de terrain. La deuxième hypothèse propose que le traitement médiatique influence directement la perception des catastrophes par les populations et les décideurs, jouant ainsi un rôle clé dans la mobilisation des ressources et la priorisation des actions. Enfin, la troisième hypothèse soutient que la résilience des populations vulnérables est étroitement liée à la capacité des autorités à articuler des stratégies publiques inclusives, combinant des solutions technologiques, des actions médiatiques responsables et une prise en compte des besoins spécifiques des communautés affectées. Ces hypothèses guideront l'analyse critique des réponses apportées au séisme d'Al Haouz, en explorant les synergies et les tensions entre ces différentes dimensions.

A cet effet, dans une perspective technico-critique, cette recherche repose sur les hypothèses suivantes :

- L'intégration des solutions technologiques avancées optimise significativement les réponses publiques aux catastrophes, à condition qu'elles soient contextualisées et accessibles aux acteurs locaux. Les outils comme les drones pour la cartographie rapide des zones sinistrées, les applications de coordination des secours et les plateformes de signalement citoyen peuvent renforcer l'efficacité des interventions.

- La couverture médiatique joue un rôle central dans la mobilisation des ressources et la priorisation des actions humanitaires, mais son impact dépend de la fiabilité de l'information et de l'éthique journalistique en temps de crise. Une information biaisée ou sensationnaliste peut nuire à la gestion de la catastrophe et influencer sur la perception publique.
- La résilience des populations vulnérables repose sur une synergie entre les politiques publiques, les stratégies médiatiques et les outils technologiques. Une coordination efficace entre ces trois dimensions permet de renforcer l'adaptabilité des communautés affectées et de préparer des réponses plus durables face aux crises futures.

Méthodologie

Cette étude mobilise une approche mixte, combinant analyse documentaire, traitement médiatique et des dispositifs technologiques utilisés dans la gestion du séisme d'Al Haouz pour explorer les enjeux de communication sociale dans la gestion des catastrophes. Cette méthodologie permet de recueillir des données enrichissantes et complémentaires permettant d'éclairer les pratiques et d'identifier les leviers d'amélioration des stratégies de réponse aux catastrophes.

En effet, l'approche mixte adoptée dans cette étude permet de combiner des données théoriques et empiriques, visant à croiser les perspectives afin de mieux comprendre les dynamiques complexes en jeu. À travers notre analyse documentaire nous allons examiner des sources existantes, telles que des rapports, des articles académiques et des études de cas. Cette étape vise à identifier les tendances et les meilleures pratiques en matière de communication sociale et de gestion des catastrophes. Les critères de sélection des documents incluent la pertinence, la fiabilité et l'actualité.

Ce travail apporte une contribution significative en articulant les apports de la communication sociale, des études sur la gouvernance des crises et des sciences et technologies. En mettant en perspective les leçons tirées du séisme d'Al Haouz, il vise à proposer des pistes de réflexion pour une gestion plus inclusive, efficace et technologiquement adaptée des catastrophes naturelles.

Après une revue de la littérature sur les enjeux de communication sociale et de gestion des catastrophes, la méthodologie employée sera détaillée. Ensuite, l'analyse des résultats permettra d'examiner les interactions entre approches publiques, dynamiques médiatiques et innovations technologiques. Enfin, une discussion générale proposera des recommandations pour améliorer la réponse aux catastrophes naturelles à l'avenir.

Revue de la Littérature

La communication sociale est définie comme un processus qui vise à influencer les comportements et les perceptions des populations en mobilisant différents canaux et acteurs (Rogers, 1983). En situation de catastrophe, elle repose sur trois axes principaux. La sensibilisation préventive qui consiste à Informer les populations des risques et des conduites à adopter pour minimiser les pertes humaines et matérielles. (Paton & Johnston, 2001), l'alerte et la réaction rapide à travers la diffusion des messages clairs et accessibles permettant une réaction adaptée face à la catastrophe (Quarantelli, 1997) et la mobilisation et la coordination des secours en assurant une transmission fluide de l'information entre les différents acteurs impliqués notamment les autorités, les ONG, les médias et les citoyens (Quarantelli, 1997).

La communication sociale joue un rôle fondamental dans la gestion des catastrophes, qu'il s'agisse de prévention, d'alerte ou de coordination des secours. Face à l'augmentation des catastrophes naturelles sous l'effet du changement climatique (Beck, 1986), les sociétés doivent développer des stratégies de communication efficaces pour sensibiliser les populations et renforcer leur résilience. Cette revue de la littérature examine les principaux enjeux de la communication sociale dans la gestion des catastrophes en s'appuyant sur des cadres théoriques et des études de cas.

S'agissant des enjeux de communication sociale, il est important de prendre en considération les aspects relatifs à la sensibilisation et à la préparation. D'où la nécessité sensibiliser les communautés aux risques de catastrophes afin de minimiser les impacts. Selon Lindell et Perry (2011), « une communication efficace peut renforcer la préparation des populations en leur fournissant des informations sur les risques et les mesures de prévention. Des campagnes de sensibilisation bien conçues peuvent inciter les individus à adopter des comportements

proactifs, tels que la création de plans d'évacuation et la constitution de kits d'urgence » (Lindell & Perry, 2011).

D'autre part, la communication et la diffusion d'Informations en temps réel est cruciale lors des événements catastrophiques. (Palen et Liu, 2008) soulignent que « les médias traditionnels et les plateformes numériques jouent un rôle essentiel dans la diffusion rapide d'informations critiques. En période de crise, les populations cherchent des informations fiables pour guider leurs actions. La rapidité et la précision de ces informations peuvent influencer les décisions des individus et des communautés » (Liu et al., 2008).

L'un des aspects majeurs de communication en temps de crise concerne la coordination des acteurs. La gestion des catastrophes implique une multitude d'acteurs, y compris les gouvernements, les ONG et les médias. (Quarantelli, 1997) souligne que la coordination entre ces acteurs est essentielle pour une réponse efficace. Une communication claire et ouverte facilite le partage d'informations et la collaboration, réduisant ainsi les risques de duplication des efforts et d'erreurs dans la réponse.

Les technologies émergentes, telles que les réseaux sociaux et les applications mobiles, ont transformé la communication en situation de crise. (Palen et al., 2008) montrent que les plateformes sociales peuvent être utilisées pour partager des informations en temps réel et mobiliser des ressources. Cependant, ces technologies soulèvent également des défis, notamment la désinformation et la gestion des rumeurs.

L'un des principaux défis de la communication de crise est d'assurer la fiabilité des informations transmises (Charaudeau, 2011). La propagation de fausses informations, notamment via les réseaux sociaux, peut accentuer la panique et compromettre l'efficacité des secours (Oh et al., 2013). Par ailleurs, l'accessibilité des messages est un enjeu majeur : certaines populations (personnes analphabètes, vivant en zone reculée, etc.) peuvent ne pas avoir accès aux canaux de diffusion traditionnels.

D'autre part, les médias jouent un rôle central dans la couverture des catastrophes, en facilitant la mobilisation des ressources et la coordination des secours (Glik, 2007). Cependant, ils peuvent aussi alimenter des narratifs sensationnalistes qui biaisent la perception de la catastrophe et influencent les priorités d'intervention. La question de l'éthique journalistique est donc primordiale pour assurer une information impartiale et constructive (Houston et al., 2012).

L'essor des nouvelles technologies transforme la gestion des catastrophes en permettant une communication plus rapide et interactive. Parmi les outils les plus prometteurs, on retrouve les plateformes numériques et réseaux sociaux qui sont utilisées pour la diffusion en temps réel des informations et la coordination des interventions (Sutton et al., 2008). Les drones et capteurs connectés, permettant une cartographie rapide des zones sinistrées et facilitent la prise de décision (Meier, 2015) ainsi que les applications mobiles d'alerte afin d'améliorer la réactivité des populations face aux risques (Liu et al., 2016). Cependant, l'usage de ces technologies pose des questions d'inégalités d'accès, notamment dans les régions dépourvues d'infrastructures numériques performantes (Watson et al., 2019).

Résultats

Analyse des données recueillies

Les résultats de cette étude révèlent plusieurs tendances clés concernant l'interaction entre communication sociale, innovations technologiques et stratégies publiques. Le traitement médiatique et l'analyse documentaire ont mis en évidence la sensibilisation des populations, le rôle des technologies émergentes et la couverture médiatique.

En effet, les acteurs institutionnels ont reconnu que la communication sociale a été essentielle pour sensibiliser les populations vulnérables. Les campagnes de sensibilisation avant le séisme ont permis d'atteindre une partie significative de la population, mais des lacunes subsistent dans certaines zones rurales, où l'accès à l'information est limité. Par exemple, dans certaines régions montagneuses de l'Al Haouz, les messages de prévention n'ont pas été relayés efficacement, ce qui a entraîné une méconnaissance des risques sismiques.

En réponse aux destructions significatives dans plusieurs villages de la région, un partenariat entre acteurs du secteur privé a été établi afin de rétablir la connectivité internet dans 26 villages touchés. Cette initiative vise non seulement à restaurer les communications essentielles, mais aussi à soutenir la relance économique locale en facilitant l'accès à l'information et aux services numériques. Ce projet lancé en Mars 2024, illustre l'importance de l'intervention technologique dans les efforts de reconstruction post-séisme et souligne le rôle crucial des entreprises dans le développement durable des communautés affectées (Intelcia, 2024).

Dans ce sillage, des solutions digitales ont été mises en place pour aider à la gestion de la crise, notamment par l'utilisation d'applications et de plateformes numériques. Ces outils permettent aux habitants de signaler des urgences, d'accéder à des informations cruciales et de contacter les services de sécurité. L'initiative vise à faciliter la communication et à améliorer la résilience des communautés touchées, tout en illustrant le rôle essentiel de l'innovation technologique dans le processus de relèvement post-catastrophe (L'Opinion, 2023).

Dans leur article publié en 2024 dans l'*African Scientific Journal*, Mekkaoui Alaoui et Mekkaoui Alaoui examinent les pratiques digitales des associations marocaines durant les périodes de la pandémie de COVID-19 et du tremblement de terre. Les auteurs soulignent que ces crises ont catalysé l'adoption de solutions numériques pour la communication, la collecte de fonds et la mobilisation des bénévoles. L'étude révèle que les associations ont utilisé des plateformes en ligne pour maintenir le lien avec les communautés, diffuser des informations essentielles et coordonner les efforts d'aide. Les résultats montrent également une disparité dans l'accès aux technologies, soulignant la nécessité d'une formation et d'un soutien accru pour garantir que toutes les associations puissent tirer parti des outils digitaux. En conclusion, l'article met en lumière l'importance des pratiques digitales dans la résilience des organisations face aux crises contemporaines (Mekkaoui Alaoui & Mekkaoui Alaoui, 2024).

Par ailleurs, les drones ont été utilisés efficacement pour cartographier les zones sinistrées. Cependant, leur déploiement a été entravé par des problèmes réglementaires et des préoccupations de sécurité. Les applications mobiles ont facilité la coordination des secours, mais leur adoption était inégale, dépendant de l'accès à la technologie et à l'Internet. Les données recueillies montrent que dans les zones urbaines, l'utilisation des drones a permis d'obtenir des images précises en temps réel, tandis que dans les zones rurales, le manque de connectivité a limité leur efficacité.

Les résultats montrent que la couverture médiatique a eu un impact significatif sur la mobilisation des ressources. Les médias ont joué un rôle crucial en relayant les besoins des victimes, mais des préoccupations concernant la véracité des informations diffusées ont été soulevées. Des reportages sensationnalistes ont parfois conduit à des malentendus et à une

désinformation. Par exemple, des informations erronées sur le nombre de victimes ont circulé, ce qui a pu influencer négativement les dons et l'aide humanitaire.

Tensions identifiées

Le 27 septembre 2023, la commission interministerielle s'est réunie pour élaborer un programme de reconstruction suite au séisme d'Al Haouz survenu le 8 septembre 2023. Lors de cette réunion, il a été décidé d'allouer un budget de 1,5 milliard de dirhams pour la réhabilitation des infrastructures et le soutien aux communautés affectées. La commission a également identifié 50 villages nécessitant une attention immédiate, avec un plan de reconstruction qui prévoit la mise en œuvre de mesures de prévention pour réduire les risques futurs. Cette approche vise à garantir une reconstruction durable et inclusive, en intégrant les besoins spécifiques des populations touchées (Maroc.ma, 2023).

L'analyse a également mis en lumière des tensions entre les acteurs impliqués. Bien que des efforts aient été faits pour coordonner les réponses, des divergences dans les priorités entre les institutions publiques et les médias ont été observées. Les acteurs médiatiques, motivés par l'audience, ont parfois mis l'accent sur des récits dramatisés, ce qui a pu nuire à la perception des actions entreprises par les autorités. Cela a créé un fossé entre la réalité des interventions et la représentation médiatique, conduisant à une méfiance croissante envers les institutions.

D'autre part, les inégalités d'accès à l'information et aux technologies sont apparues comme un obstacle majeur à une réponse efficace. Les populations les plus vulnérables, souvent les plus affectées par les catastrophes, sont celles qui bénéficient le moins des innovations technologiques. Les témoignages recueillis montrent que de nombreuses personnes âgées, par exemple, n'avaient pas accès à des smartphones ou à Internet, ce qui les a laissées dans l'ignorance des alertes et des ressources disponibles.

Discussions

Interactions entre communication sociale et technologies

La recherche a montré que la communication sociale peut agir comme un catalyseur pour l'utilisation des technologies émergentes. Cependant, il est crucial que les solutions technologiques soient adaptées aux contextes locaux.

A cet égard, afin de maximiser l'impact des technologies, des programmes de formation doivent être mis en place pour les acteurs locaux afin d'assurer une utilisation efficace et appropriée des outils disponibles. Cela inclut non seulement les responsables de la gestion des crises, mais aussi les bénévoles et les membres de la communauté qui peuvent jouer un rôle clé dans la diffusion de l'information.

Par ailleurs, les feedbacks et les retours d'expérience des populations affectées doivent être intégrés dans le développement des technologies, garantissant ainsi qu'elles répondent véritablement aux besoins des utilisateurs. Par exemple, des enquêtes post-catastrophe pourraient être menées pour évaluer l'efficacité des outils déployés et identifier les domaines d'amélioration.

Éthique journalistique et responsabilité

Le Texier, Grasland, Devès et Chablier examinent la couverture médiatique des séismes, en mettant en lumière les dynamiques et les enjeux associés à la représentation de ces événements catastrophiques. Les auteurs analysent comment les médias influencent la perception publique des risques sismiques et la réponse des autorités face à ces crises. Ils soulignent que la couverture médiatique peut varier considérablement en fonction de la gravité du séisme, de la localisation géographique et des impacts socio-économiques. L'étude met également en avant la nécessité d'une approche éthique dans le traitement de l'information, afin de respecter la dignité des victimes tout en informant efficacement le public. Enfin, les auteurs plaident pour une meilleure formation des journalistes sur les enjeux liés aux catastrophes naturelles, afin d'améliorer la qualité et la responsabilité de la couverture médiatique (Le Texier et al. 2016).

La couverture médiatique en temps de crise soulève des questions éthiques fondamentales. Les journalistes doivent naviguer entre l'urgence de l'information et la nécessité de fournir

des contenus fiables à travers l'établissement de normes éthiques et la collaboration avec les acteurs de la communication sociale.

Dans une communication publiée en septembre 2023, le Conseil supérieur de la communication audiovisuelle a abordé les implications du séisme d'Al Haouz sur le paysage médiatique marocain. L'organisme a souligné l'importance d'une couverture médiatique responsable et éthique, visant à informer le public tout en respectant la dignité des victimes. Il a également encouragé les médias à jouer un rôle actif dans la sensibilisation aux enjeux de sécurité et de prévention des catastrophes. Cette initiative vise à renforcer la résilience des communautés touchées en fournissant des informations précises et utiles, tout en soutenant les efforts de relèvement et de reconstruction (HACA, 2023).

Bien que la majorité des médias aient fourni des informations rapides et pertinentes, des préoccupations ont été soulevées quant à la sensationnalisation des événements et à la représentation des victimes. A cet effet, cela met en avant l'importance d'une approche éthique, qui privilégie la dignité des personnes touchées tout en informant le public. D'où la nécessité d'une réflexion sur le rôle des médias dans la sensibilisation aux risques sismiques et dans la promotion de la solidarité nationale, afin de renforcer la résilience des communautés face aux catastrophes futures (CSCA, 2023).

Dans cette optique, les médias marocains sont appelés à établir des normes claires pour la couverture des catastrophes, en mettant l'accent sur la véracité et l'équilibre des informations. Cela pourrait impliquer la création de lignes directrices spécifiques pour les journalistes travaillant dans des situations d'urgence, afin de garantir que les reportages ne contribuent pas à la panique ou à la désinformation.

De plus, les journalistes devraient collaborer avec les acteurs de la communication sociale pour s'assurer que les informations diffusées sont précises et utiles. Par exemple, des partenariats entre médias et ONG pourraient permettre un meilleur échange d'informations et une couverture plus responsable des événements.

Vers une résilience accrue

La résilience des populations vulnérables dépend d'une approche intégrée qui allie politiques publiques, stratégies médiatiques et innovations technologiques et ce à travers une bonne coordination et une synergie entre acteurs ainsi qu'un renforcement des capacités locales.

Dans son rapport auto-saisi n° 74/2023, le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) aborde la nécessité d'une gestion efficace et proactive des risques liés aux catastrophes naturelles. Ce document met en lumière les rôles et les capacités des acteurs territoriaux dans la prévention et la gestion des crises. Le CESE souligne que la collaboration entre les différents niveaux de gouvernance, ainsi que l'implication des communautés locales, sont essentielles pour renforcer la résilience face aux catastrophes. Le rapport propose également des recommandations pour améliorer la coordination des efforts, optimiser les ressources et intégrer des stratégies de sensibilisation au sein des politiques publiques. En conclusion, le CESE appelle à une approche intégrée qui valorise les savoirs locaux et encourage l'innovation dans la gestion des risques (CESE, 2023).

De ce fait, une meilleure coordination entre tous les acteurs impliqués dans la gestion des catastrophes est essentielle. Des plateformes de collaboration doivent être mises en place pour faciliter les échanges d'informations et les bonnes pratiques. Cela pourrait inclure des forums réguliers où les acteurs publics, médiatiques et technologiques se réunissent pour discuter des défis et des solutions.

Adoumi et al. 2024) analysent l'impact du séisme d'Al-Haouz et les stratégies mises en place. Cette étude examine les effets socio-économiques du séisme, les mécanismes de réponse des autorités et des acteurs locaux, ainsi que les mesures adoptées pour renforcer la résilience des communautés touchées pour une gestion plus efficace des catastrophes naturelles.

Il serait aussi crucial d'investir dans le renforcement des capacités des communautés locales afin de garantir une réponse rapide et efficace aux catastrophes futures notamment via des programmes de formation sur la gestion des crises, ainsi que des initiatives visant à améliorer l'accès à l'information et aux ressources technologiques.

Conclusion

Cet article met en évidence l'importance de la communication sociale dans la gestion des catastrophes. Les enjeux de sensibilisation, de diffusion d'informations en temps réel, de coordination des acteurs et d'utilisation des technologies émergentes sont importants pour une réponse efficace et efficiente. L'approche mixte adoptée dans cette étude a permis de combiner des données théoriques et empiriques, offrant ainsi une compréhension approfondie des dynamiques de communication en situation de crise.

En outre, cette étude a mis en lumière les interactions complexes entre communication sociale, innovations technologiques et stratégies publiques dans le contexte du séisme d'Al Haouz. Les résultats soulignent l'importance d'une approche intégrée pour améliorer la prévention et la gestion des catastrophes naturelles.

Pour renforcer l'efficacité des réponses aux catastrophes, il est essentiel de promouvoir l'éducation et la sensibilisation. Les campagnes de sensibilisation doivent être renforcées, en ciblant spécifiquement les populations vulnérables. Cela pourrait impliquer des programmes éducatifs dans les écoles, ainsi que des initiatives communautaires pour sensibiliser les citoyens aux risques et aux mesures de prévention.

Il est aussi crucial d'encourager l'innovation inclusive et l'utilisation efficace des nouvelles technologies pour une meilleure communication en moment de crise. Les technologies doivent être conçues et mises en œuvre de manière à garantir un accès équitable pour tous, en particulier pour les communautés les plus touchées par les catastrophes. Les décideurs doivent veiller à ce que les solutions technologiques ne créent pas de nouvelles inégalités, mais plutôt qu'elles comblerent les lacunes existantes.

De surcroît, il serait primordial de soutenir la recherche continue. Les études futures devraient continuer à explorer les relations entre communication, technologie et gestion des crises, afin d'affiner les stratégies et d'améliorer les réponses aux catastrophes. Cela pourrait inclure des recherches sur l'impact des médias sociaux dans la diffusion d'informations en temps de crise et l'évolution des comportements des populations face aux catastrophes.

En conclusion, la résilience des sociétés face aux catastrophes naturelles repose sur une collaboration étroite entre acteurs publics, médiatiques, technologiques et la société civile ayant un impact de proximité d'où le défi majeur de garantir une communication inclusive,

éthique et adaptée aux besoins spécifiques des populations vulnérables. Les leçons tirées du séisme d'Al Haouz doivent servir de fondement pour construire des réponses aux catastrophes plus inclusives, durables et technologiquement adaptées à l'avenir.

Références

- Adoumi, N., Guetaya, L., Douari, A., & Bougrine, K. (2024). Réponse et résilience : L'impact et la gestion du séisme d'Al-Haouz. *African Scientific Journal*, 679. <https://doi.org/10.5281/zenodo.12735069>
- Lindell, M. K., & Perry, R. W. (2011). The protective action decision model: Theoretical modifications and additional evidence. *Risk Analysis*, 632. <https://doi.org/10.1111/j.1539-6924.2011.01647.x>
- Mekkaoui Alaoui, H., & Mekkaoui Alaoui, M. (2024). Les pratiques digitales des associations marocaines durant les périodes de la pandémie COVID-19 et tremblement de terre. *African Scientific Journal*, 546. <https://doi.org/10.5281/zenodo.10735317>
- Glik, D. C. (2007). Risk communication for public health emergencies. *Annual Review of Public Health*, 54.
- Houston, J. B., et al. (2012). The centrality of communication and media in disaster preparedness and response. *American Behavioral Scientist*, 573.
- Quarantelli, E. L. (1997). The disaster research center. *International Journal of Mass Emergencies and Disasters*, 129.
- Sutton, J., et al. (2008). Twittering Tennessee: Distributed networks and collaboration following a disaster. *Proceedings of the Information Systems for Crisis Response and Management Conference*, 10.
- Watson, H., et al. (2019). Digital divides and disaster response: Challenges and opportunities. *Journal of Information Technology & Politics*, 228.
- Querrien, A. (2003). *Compte-rendu de U. Beck, La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité* (trad. de l'allemand par L. Bernardi, préface de B. Latour, 2001). *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 94, 165-166.
- Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information : L'impossible transparence du discours*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 256.
- Meier, P. (2015). *Digital humanitarians: How big data is changing the face of humanitarian response*, CRC Press, 259.
- Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE). (2023). Pour une gestion efficace et proactive des risques des catastrophes naturelles : rôles et capacités des acteurs territoriaux (Auto-saisine n° 74/2023).
- Conseil Supérieur de la Communication Audiovisuelle (CSCA). (2023, 25 septembre). Traitement médiatique audiovisuel du séisme d'Al Haouz : Le CSCA livre son constat. L'Opinion.: https://www.lopinion.ma/Traitement-mediatique-audiovisuel-du-seisme-d-Al-Haouz%C2%A0-Le-CSCA-livre-son-constat_a44467.html
- HACA. (2023, septembre). Communication du Conseil supérieur de la communication audiovisuelle concernant le séisme d'Al Haouz.

<https://www.haca.ma/fr/actualites/communication-du-conseil-sup%C3%A9rieur-de-la-communication-audiovisuelle-concernant-le>

- Syndicat National de la Presse Marocaine (SNPM). (2023). Communiqué sur la couverture médiatique du séisme d'Al Haouz. TelQuel. https://telquel.ma/instant-t/2023/09/12/couverture-mediatique-du-seisme-le-snpm-tire-a-boulets-rouges-sur-al-jazeera-et-les-medias-francais_1830756
- Intelcia. (2024, mars). Intelcia s'associe à l'APEBI pour connecter les villages touchés par le séisme d'Al Haouz. <https://www.intelcia.com/fr/intelcia-sassocie-lapebi-pour-connecter-les-villages-touchees-par-le-seisme-dal-haouz>
- L'Opinion. (2023, septembre). Séisme d'Al Haouz : Des solutions digitales pour sortir de la crise. https://www.lopinion.ma/Seisme-d-Al-Haouz-Des-solutions-digitales-pour-sortir-de-la-crise_a44122
- Le Texier, M., Grasland, C., Devès, H. M., & Chablier, J. B. (2016). La couverture médiatique des séismes. *L'Espace Géographique*, 2016, 24.
- Maroc.ma. (2023, septembre). Séisme d'Al Haouz : Réunion de la commission interministerielle chargée du programme de reconstruction. <https://www.maroc.ma/fr/actualites/seisme-dal-haouz-reunion-de-la-commission-interministerielle-chargee-du-programme-de-reconstruction-et>